

La flûte à bec agite ses ailes

Classique

Finissage demain du festival Flûtes en jeu, au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne, par une performance de 100 flûtistes amateurs. Retour sur une démarche rafraîchissante

Les flûtistes à bec ne manquent pas d'air ni d'esprit. Pour promouvoir une image plus décontractée et multicolore de leur instrument, l'association Flauto dolce a imaginé, autour d'une exposition didactique et ludique au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne, dix jours d'animations en tous genres et tous publics: le festival Flûtes en jeu. Depuis le 20 septembre, des classes, des élèves d'écoles de musique et tous les esprits curieux peuvent découvrir, entendre ou tester les flûtes douces à travers les âges, des os sculptés de la préhistoire aux instruments électroniques d'aujourd'hui, en passant par la flûte... au beurre. Une bonne partie des propositions sont venues du duo 1+1, formé d'Anne Gillot, flûtiste, et Laurent Estoppey, saxophoniste, en tant que «curateurs musicaux» de l'événement.

A deux jours de la clôture de cette manifestation inédite, Gertrud Kuhn, inspiratrice de Flûtes en jeu, se félicite du succès rencontré: «Grâce aux animations, l'exposition a toujours été vivante, il y a eu sans cesse des visiteurs. Les ateliers électro n'ont pas attiré tous les amateurs escomptés, la relation entre flûte et électronique faisant peut-être encore un peu peur. Mais les concerts de présentation des instruments ont été très suivis, et même les concerts de musique contemporaine avec les lauréats du concours de composition. Les classes ont adoré la présentation quotidienne de l'exposition par la flûtiste et conteuse Nicole Journot. La présence d'une factrice de flûtes sur place a également captivé le public.»

En effet, lors de notre passage à la place de la Palud, des élèves d'une école de musique écoutent avec attention les explications de Denise Rutishauser. Son atelier est basé à Clarens, mais elle a déménagé temporairement sous les voûtes de l'Hôtel de Ville son tour, ses outils et un échantillon de son assortiment, avec toutes les tailles de flûtes baroques et

renaissance qu'elle fabrique, principalement en bois de buis ou de prunier. «Je produis environ 15 à 18 flûtes par an, détaille l'artisane, mais je ne sais pas combien de temps je consacre à chaque instrument, car la construction s'étale sur plusieurs mois, voire plusieurs années. Déjà, le bois doit reposer au moins 10 ans et j'utilise encore du bois que j'ai récolté en Ardèche il y a 30 ans.»

Mais le feu d'artifice de Flûtes en jeu est encore à venir et prendra la forme d'une étonnante déambulation urbaine qui verra une centaine de flûtistes converger en plusieurs grappes vers la place de la Palud, entre 15 h 15 et 16 h. Cette création musicale a été imaginée et composée par Anne Gillot et Laurent Estoppey et se fonde sur un phénomène bien documenté par les ornithologues, qui donne son titre à la performance: *Zugunruhe*.

«La *Zugunruhe*, appelée aussi «agitation migratoire», est un sentiment d'anxiété qui apparaît chez les oiseaux migrateurs peu avant l'envol, explique Laurent Estoppey. Nous allons reproduire cette agitation en invitant les flûtistes à interpréter cette œuvre, en suivant une partition sonore à travers les oreillettes de leur lecteur mp3. J'aime cette idée de démultiplier un instrument, de travailler avec une masse, de réunir les gens autour d'une pratique musicale sans limiter à un niveau technique.» Lausanne ne sera donc pas comme le bourg de Hamelin où les enfants sont emportés par un seul flûtiste; ce seront des dizaines de flûtistes, amateurs et professionnels, enfants et adultes, qui entraîneront les passants dans un froissement d'ailes et un tourbillon de trilles.

Matthieu Chenal

Lausanne, Forum de l'Hôtel de Ville

Exposition ouverte ve et sa de 10 h à 18 h 30

Ve 30 sept.: concerts et ateliers à 12 h 30, 13 h, 16 h et 18 h 30

Sa 1er oct.: *Zugunruhe* (15 h 15), rock celtique avec Celtok (16 h). Entrée libre

www.flutesenjeu.ch



Retrouvez notre galerie de l'événement à l'adresse
flute.24heures.ch



La flûtiste Anne Gillot anime un «atelier électro» pour jeunes. LÉO DUPERREX